AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1849 (19 Juillet - 14 novembre) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?ItemRichmond, Dimanche 2 Septembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Richmond, Dimanche 2 Septembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Politique (Hongrie), Politique (Internationale), Vie sociale (Angleterre)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date 1849-09-02 Genre Correspondance Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim. CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12 Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond, dimanche 2 septembre 1849

Voilà les susceptibilités impériales apostoliques qui s'éveillent. C'est non seulement la phrase malheureuse de Paskévitz, « La Hongrie est aux pieds de Votre Majesté »

mais de plus un dîner donné par le général Rüdiger à Görgey et les autres officiers supérieurs de l'armée hongroise. Ils étaient souriants à table, hongrois & russes, lorsqu'arrive un officier d'ordonnance de Haynau porteur d'une dépêche pour Rüdiger. Celui-ci l'invite à s'asseoir, il refuse en apercevant les uniformes hongrois. Rüdiger réplique que là où dîne un général russe, un lieutenant autrichien peut bien dîner. Le lieutenant persiste à ne pas s'asseoir auprès des rebelles, et sort.

Cela fait beaucoup de bruit à Vienne. On dit que Rüdiger a été réprimandé pour avoir été trop courtois. Görgey et tout son monde a été remis aux autorités autrichiennes. Ils sont tous enfermés dans des forteresses & seront jugés. Moi je d[?] Gorgey un peu. Après tout, c'est un vaillant homme, et je ne crois pas que l'Empereur puisse le laisser sacrifier. Beauvale me mande que L'Empereur prêche la clémence, qu'il est sur ce point en correspondance directe avec le jeune Empereur, & qu'il conseille de retirer la constitution de Stadion. Il y a bien à faire encore là!

Comme les radicaux vont faire mousser les petites rixes d'amour propre ! Palmerston sera charmé. Je sais cependant qu'avant-hier, à dîner chez Beauvale il était d'une humeur de dogue. Je ne sais pourquoi.

J'ai vu hier Metternich, il travaille encore à vous répondre. Ah, qu'il m'a ennuyée hier! Et après bien de ravaudage, il me dit : « Il y a longtemps que je vis, et bien, je me souviens de chaque mot que j'ai dit, ou que j'ai écrit, depuis que je parle & que j'écris. » Ah bon Dieu!

Lundi le 3 septembre.

Voilà votre pauvre hôtesse morte. Cela vous aura fait de la peine. Elle était bien ridicule, mais c'est égal. Je n'ai vu hier que M. de Berg à Londres. (1er secrétaire de notre mission) Il est parfaitement bête. Je n'ai rien pu tirer de lui, sinon qu'il se croit un grand homme parce que son frère est aide de camp de l'Empereur. Je le connais, celui-là a de l'esprit.

J'ai vu la duchesse de Gloucester et toutes mes voisines chez moi le matin. Le soir chez Delmas. C'est de l'exercice de musique. Ce pauvre aveugle n'a peu ce plaisir, & je lui fais de grands plaisirs. Je crois la nouvelle de la mort du G.D Michel fausse.

1.heure. Voici votre lettre. Longue, intéressante. Mauvaise sur le choléra de Paris. Mais il est bien plus fort à Londres. M. de Mussy que j'ai vu hier va à Paris à la fin de ce mois. Ce serait bien là ce qui me conviendrait. Nous verrons.

Montebello est tout aussi vif que Dalmatie sur la nécessité d'une modification. Son Ministère, il l'est extrêmement aussi pour une autre forme de gouvernement, & se promet de faire du tapage en octobre. Nous verrons.

Mad. de Nesselrode avait deux ou 3 ans de moins que moi.

Adieu, adieu, la porte me presse. Adieu.

Auteur(s) de l'analyseAnne Bugner (ENS Ulm) : transcription & éditorialisation

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Dimanche 2 Septembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-09-02.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2282

Informations éditoriales

Date précise de la lettre

- Dimanche 2 septembre 1849
- Lundi 3 septembre 1849

Heure1 heure

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France, Normandie)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLondres (Angleterre)

Références

Personnes citées

- Berg, Alexander von (1803-1884)
- François-Joseph Ier d'Autriche (1830-1913)
- Görgey, Artur (1818-1916)
- Hanovre, duchesse de Gloucester, Marie de (1776-1857)
- Haynau, Julius Jacob von (1786-1853)
- Lamb, Frederick, vicomte de Melbourne, baron Beauvale (1782-1883)
- Metternich, Klemens Wenzel von (1773-1859)
- Metternich, prince de
- Mussy, Noël Guéneau de (1813-1885)
- Nesselrode-Ehreshoven, Maria de (1786-1849)
- Nicolas Ier, Empereur de Russie
- Paskévitch, Ivan (1782-1856)
- Pavlovitch de Russie, Michel
- Rüdiger, Theodor von (1783-1856)
- Soult, Jean-de-Dieu, maréchal, duc de Dalmatie (1769-1851)
- Temple, Henry John, lord Palmerston (1784-1865)

États cités

- Autriche
- Europe
- Russie

Notice créée par Anne Bugner Notice créée le 13/05/2021 Dernière modification le

Victorio Dimanche & Syet Vorla la susagetebelete la Eugene aportolique qui 2 wellent cie non suilment la phease mul Yum de Parkenty, "La Horgine my winds of m. T. " wais de plus un dies donne garle friend husing a georgey in Alanua Hongroide il vous out à table hougron russen longa arrow us of d'ordnewerds Haguen pe I'me legeda jenes Reediges ului is / wint a / alse il refuse un experiorent ly Unitorius Hongrais. Budjes replique quelà on rien un Piccial Victor un heurtains autoutin junk him dried

leductionent person à un per I'akusi aujen' di rebelly, 2 mg ula a tait heacung in himit Niem. nedt purhadijes acti represente pour avoil à in worth ait ruin and auting. autickium ils metter after dam he forture a sweet juge" un ji herrien georgey wagen. agen tout, i'utua vaillant kom ely us cross par que l'augure puinteleise sacrifics. Vacamale une main qui Muyerus prich la clum, pi'il where whereat we come : pondeun droute aunte jane Superus, aga'il conselle de notices la constitution & Stadion . It y a being

à fair aucore la. concernelle variation voulfair mondes by jutter tipes de proper ! lakeunton une dereit li vaci upundanten anantici a dried day Beausale it start I'm houses & dryw. ji weraci ja j'ai on hier metterent, if transil uccon a Um rigner ah, pu'il w'a eumy kie dagen bein on rabackeye, we dit it y a long term per vin, it him, fi we souries & chaper wohow j'as det, onge quej'ici ah brudie! Lund le 3 Septembre Voila votos pourchotesse seconti cela vosen accesa fait s la più elle start bree,

Vikeuly wair let egal. p'u'ai vu kiel que m. I Ben 2 Louden. (1. Jenetain de wats mission) it when tartement bete ji u'ai rue ju tires de bus si mon qu'il recent congram house pane per toutour es aids defaus de Suspereus. je Uponuari, celes la a dit aprix j'or in la decluse de glacente it toutes was vorcine des mos lemater. lesois they Delines. ich & l'uperici. шилиди праште актури a'a jumplance, af luitai defrauds planes. ficion la consulte delacunt Dy 1. D. midel factav. interiorent manerais reveletal depari. mais il uthrie plus fort à Londre. M. d. Musey

July ai vi hier na a pais à la fie da mon. esserant bia là upu me fontimentant. une Vernus mortifules what acces ont quadalmatic mes la ministe d'un missification de ministe il I ukeptrument ausi jan une suts forme deforman depended & face retage lu actobre. More survores. mad & nembrad anais Leux en 3 aun es moningen adrie adrie, la porte un presso adres . f.